



CANADA

# Débats du Sénat

---

3<sup>e</sup> SESSION • 40<sup>e</sup> LÉGISLATURE • VOLUME 147 • NUMÉRO 9

---

**LA FONDATION CANADIENNE POUR LES SCIENCES  
DU CLIMAT ET DE L'ATMOSPHÈRE**

**Questions de**

**l'honorable Claudette Tardif**

**Le mardi 23 mars 2010**

## LE SÉNAT

Le mardi 23 mars 2010

### LA FONDATION CANADIENNE POUR LES SCIENCES DU CLIMAT ET DE L'ATMOSPHÈRE

**L'honorable Claudette Tardif (leader adjoint de l'opposition) :** Honorables sénateurs, j'aimerais revenir à une question que j'ai posée le 17 mars au sujet de la Fondation canadienne pour les sciences du climat et de l'atmosphère. En réponse à ma question, le leader du gouvernement au Sénat a affirmé que cette fondation n'avait pas été abolie et que son mandat avait été prolongé jusqu'en 2012. Bien que ces faits soient exacts, la fondation n'a reçu aucun nouveau financement. Le financement actuel lui permettra à peine de survivre jusqu'à la publication des rapports de recherche et la fermeture des livres comptables. La prolongation d'un an ne permet à la fondation que de terminer ce qu'elle a commencé. Comme son financement a tout été dépensé ou engagé, la disparition de la fondation semble inévitable.

Le gouvernement peut-il garantir qu'il fournira de l'argent neuf pour permettre à la fondation de poursuivre ses activités après 2012?

**L'honorable Marjory LeBreton (leader du gouvernement) :** Honorables sénateurs, je peux uniquement répéter ce que j'ai dit la semaine dernière en réponse à la question du sénateur. Je suis ravi que madame le sénateur Tardif reconnaisse l'exactitude des faits que j'ai présentés.

Je répète ma réponse. L'année dernière, le mandat de la Fondation canadienne pour les sciences du climat et de l'atmosphère a été prolongé jusqu'au 31 mars 2012, ce qui est dans deux ans d'ici. Comme je l'ai indiqué, cette prolongation permettra à la fondation de faire rapport sur les travaux qu'elle a menés avec les 110 millions de dollars qui lui ont été versés au cours des dix dernières années.

La recherche scientifique sur les changements climatiques est fort valable et l'investissement de 397 millions de dollars consenti dans le budget à l'Agence spatiale canadienne pour l'élaboration de la mission de la Constellation RADARSAT qui soutiendra les programmes de recherches d'Environnement Canada, notamment sur les changements climatiques, fait foi de notre engagement continu dans ce dossier.

Je réitère ce que j'ai dit à maintes reprises dans cette enceinte. Nous avons été élus pour mettre en œuvre et financer les programmes annoncés dans nos budgets, nos discours du Trône et notre programme électoral. Nous n'avons pas été élus pour mettre en œuvre les programmes annoncés par le gouvernement précédent.

**Le sénateur Tardif :** Votre Honneur, la fondation n'a pas fait l'objet d'une injection de fonds depuis que les conservateurs ont pris le pouvoir il y a quatre ans. Or, faute de nouveau financement en perspective, les projets ont commencé à ralentir et le personnel et les étudiants commencent également à se diriger ailleurs. Ce manque de financement a une incidence néfaste sur la recherche sur les sciences du climat et de l'atmosphère. En fait, il est impossible d'embaucher des chercheurs qui ont terminé leur doctorat et peu d'entre eux estiment avoir de l'avenir au Canada dans leur domaine de spécialisation. Plus de 1 400 étudiants de troisième cycle et de

chercheurs ont signé une pétition exigeant l'octroi d'un nouveau financement à la fondation. Ces signataires estiment que le sous-financement a un effet dévastateur sur les groupes de recherche et qu'il fait perdre au Canada une expérience et des ressources pourtant fort nécessaires.

D'éminents chercheurs ont déjà quitté le Canada, notamment Katrin Juliane Meissner qui a mentionné « l'idéologie irresponsable et à courte vue du gouvernement conservateur » comme étant un des motifs de son départ. Au moment où plusieurs autres chercheurs canadiens spécialisés dans le même domaine cherchent un nouveau poste à l'étranger, comment le gouvernement mettra-t-il un terme à cet exode des cerveaux?

**Le sénateur LeBreton :** Chaque jour, un sénateur d'en face intervient pour demander que le gouvernement continue de financer un programme ou un autre. Le lendemain, le chef de l'opposition affirme que le gouvernement est en train d'aggraver le déficit. On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre.

Nous avons nos propres programmes. J'en ai mentionné un tout à l'heure. Nous consacrons des sommes incroyables aux universités. Rien de moins que des présidents d'université, et même l'ancien collègue du sénateur, M. Allan Rock, ont applaudi aux efforts du gouvernement. Nous avons alloué une foule de ressources à la recherche et au développement dans le domaine de la climatologie.

Le programme dont parlait le sénateur prend fin dans deux ans. Je pense que la mobilité des jeunes est si grande de nos jours que, dans la plupart des cas, si la fin d'un programme auquel ils participent approche, ils ne resteront pas assis à rien faire en attendant un miracle; ils vont chercher un autre programme.

[Français]

**Le sénateur Tardif :** Madame le leader du gouvernement au Sénat pourrait-elle nous faire part du nombre exact de chercheurs qui ont quitté notre pays en raison de compressions dans le secteur des sciences naturelles?

[Traduction]

**Le sénateur LeBreton :** Cet argument va dans un sens et dans l'autre, que l'on pense à ceux qui ont quitté ou à ceux qui sont revenus.

Il reste que le gouvernement a consacré des ressources considérables à la R-D, non seulement dans le budget de 2010, mais également dans le cadre du financement des divers programmes d'infrastructure et d'éducation. Nombreux sont les diplômés qui choisissent de rester au Canada. Plus nombreux encore sont les néo-Canadiens qui ont choisi de venir vivre ici. Je suis convaincue que le sénateur citera l'exemple de trois ou quatre personnes qui sont allées travailler aux États-Unis et nous pourrions répliquer en citant l'exemple de trois ou quatre personnes qui sont venues travailler au Canada. On peut tourner en rond comme cela indéfiniment, mais cela ne règle rien.